

L'Enseignement des adultes en Suède.

Numéro d'inventaire : 1979.22856

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Institut pédagogique national. Service de Documentation et d'Information (29 rue d'Ulm Paris)

Date de création : 1960 (vers)

Description : Feuilletés agrafés.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Mots-clés : Systèmes éducatifs étrangers

Éducation des adultes (éducation populaire, cours du soir)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 8

INSTITUT
PÉDAGOGIQUE NATIONAL
29, rue d'Ulm - PARIS V

o
2^e Bureau
Service de Documentation et d'Information

Suède

Enseignement à l'étranger

L'ÉDUCATION DES ADULTES EN SUÈDE

L'éducation des adultes connaît une particulière faveur dans les pays scandinaves. Le Danemark a pris l'initiative au milieu du XIX^e siècle, bientôt suivi par la Suède, la Norvège et la Finlande. Ce type nouveau d'éducation répondait à une nécessité, car l'instauration de lois municipales donnant aux citoyens une part plus importante à l'administration des communes, exigeait des administrés une culture générale plus sérieuse.

En 1860, ont donc été fondées les écoles destinées à compléter la culture générale des jeunes adultes, mais ce n'est qu'au cours des dernières décennies qu'on organisa dans son ensemble l'éducation populaire, réalisée surtout au moyen de cercles d'études, de conférences et de bibliothèques circulantes, sous l'impulsion de puissantes associations d'obédiences diverses : politiques, syndicales ou religieuses.

Si les initiatives émanent souvent de particuliers, l'Etat y participe sur le plan de l'organisation et du point de vue financier. Il ne s'agit pas la plupart du temps de la préparation à un métier déterminé, mais de permettre un développement de la personnalité, et surtout de mettre en mesure de comprendre et d'appréhender le monde moderne, ceux que les nécessités du travail ont contraints à abandonner prématurément leurs études.

Quelles perspectives de formation s'offrent à eux? Il n'existe pas en Suède un organisme d'Etat chargé du problème de l'enseignement des adultes, mais un ensemble d'organisations reconnues et subventionnées par lui (sans compter les institutions purement commerciales du style de notre école Berlitz).

Les moyens de formation sont de deux types : les associations culturelles, les écoles supérieures pour adultes.

I - LES ASSOCIATIONS CULTURELLES

En 1959, on comptait, sur 4 500 000 Suédois de 18 à 65 ans, 810 000 membres appartenant à 13 associations culturelles, reconnues et subventionnées par l'Etat. Les cours sont cependant payants, les subventions de l'Etat couvrant la moitié des honoraires des professeurs et les subventions communales une partie des frais d'administration. L'action des associations se manifeste surtout par l'organisation de conférences sur les sujets les plus divers. Ce système est dû à l'initiative d'un médecin libéral qui fonda en 1880 "L'Institut ouvrier" de Stockholm, dans le but de dispenser "l'instruction au moyen de conférences de vulgarisation scientifique à tous ceux qui n'ont pu faire des études complètes durant leur jeune âge". L'association "Etudiants et ouvriers" fondée en 1885 devait, elle aussi, jouer un rôle important dans l'organisation

- 2 -

de l'éducation populaire et inciter les Universités elles-mêmes à s'intéresser aux conférences de vulgarisation. Dès 1913, une alliance nationale groupe ces associations dont le programme est très varié : films commentés sur les problèmes économiques et historiques les plus divers, récitals de musique, etc... Ces associations patronnent aussi des cours ambulants d'études supérieures populaires, dispensés pendant cinq à six semaines, sous l'égide des associations éducatives rassemblant les diverses organisations culturelles de la province. L'initiative de ces cours ambulants incombe à l'origine, à la Ligue de tempérance qui anime également les cercles d'études sur lesquels nous reviendrons. Car le caractère général de l'enseignement des adultes, c'est qu'il n'est jamais dispensé ex cathedra, mais garde toujours la forme "socratique" des cercles d'études, dans lesquels les problèmes sont traités en commun sous forme de conversations dirigées.

En 1959, les 13 associations culturelles ont organisé 978 séries de 5 486 conférences, avec une moyenne de 61 présents. Si nous examinons le programme de l'A.B.F. (1), la plus importante de ces associations puisqu'elle dispense 40% des cours, surtout dans des milieux bourgeois et libéraux, on s'aperçoit que le but de ces conférences est très "pratique". Les Suédois ne s'instruisent pas par "amour de l'art", mais pour tirer un bénéfice immédiat de l'enseignement; aussi, l'A.B.F. dispense aussi bien des cours de secourisme que de langues étrangères (y compris grec moderne et esperanto), mais aussi des matières plus purement scolaires : comptabilité, dactylographie, mathématiques (du niveau de la 6^e à la 3^e française), emploi de la règle à calcul, musique, sculpture, peinture, reliure, dentelles, fabrication des chapeaux, navigation, tissages. Une place importante est laissée à la formation civique : étude du travail, "l'orateur moderne" (pour habituer les participants à faire de courtes allocutions), questions professionnelles et problème du marché des salaires (étude de la politique des salaires, des conventions collectives, mouvement syndical, etc...) répartition des ressources de la Nation, travail municipal (étude de l'administration municipale de Stockholm par exemple, construction d'habitations, d'écoles, etc...), réformes sociales (aide sociale, aide à la jeunesse, tempérance, réforme de l'administration pénitentiaire).

Quelques chiffres témoignent avec éloquence de l'intérêt porté par les Suédois aux diverses matières proposées : 0,2% des cercles d'études ont comme sujet l'Histoire; 0,9% les sciences naturelles; 1,5% les mathématiques; 1,7% la littérature; 2,4% la philosophie ou la psychologie; par contre, 16,2% sont des cercles de langues étrangères, 21,4% de musique et de chant, et 24% étudient les institutions administratives, sociales, politiques et les structures économiques du pays.

Dans les cercles et les cours, la fréquentation la plus importante se rencontre dans les cours de langue (surtout anglais et allemand) puis de mathématiques et de sténo. Les questions civiques sont plus suivies que les cours d'économie politique.

Dans son rapport annuel pour l'année 1957-58, la section d'Hagesten de l'A.B.F. (district de Stockholm) faisait valoir l'activité de 304 cercles avec 2 847 participants dont 1 746 femmes et 8 823 heures de cours; la troupe théâtrale a organisé 46 soirées en liaison avec le théâtre municipal - sans compter des séances de ciné-clubs d'enfants et de jeunes.

Toutefois, la tâche essentielle de l'A.B.F. reste la formation de ses membres, c'est-à-dire leur initiation aux problèmes politiques, syndicaux, coopératifs, économiques et sociaux. L'A.B.F. consacre plus d'argent, de temps et de travail à élaborer du matériel pédagogique et à former des animateurs pour les cercles d'études s'occupant de ces problèmes-ci, qu'à toute autre activité. Le rapport annuel montre qu'un matériel

(1) "Arbetarnas bildnings förbund" (Fédération ouvrière d'éducation populaire).

- 3 -

pédagogique nouveau a été élaboré dans ce but, par exemple les cours "Hur ska vi ha't" (Que voulons-nous et comment le réaliser) et "Kommunal vardag" (Le travail municipal de chaque jour), qui ont été réalisés en étroite coopération avec les organisations de la Fédération.

Les animateurs notent avec satisfaction que l'intérêt pour les études sociales ne diminue pas. Pendant l'année scolaire 1947-48, l'A.B.F. comptait environ 47 000 participants dans les cercles consacrés à ces études. En 1958-59, le chiffre passait à 60 000. De plus grands efforts encore sont envisagés pour augmenter le nombre de ceux qui désirent acquérir de solides connaissances des problèmes ayant trait au mouvement ouvrier, c'est-à-dire les questions politiques, syndicales et économiques. Grâce à de nouvelles initiatives, il sera désormais possible de faciliter la fourniture de matériel d'étude moderne, ainsi que d'améliorer les méthodes employées dans les cercles d'études traitant de ces sujets.

La question des méthodes pédagogiques utilisées dans les cercles d'études a été de plus en plus à l'ordre du jour au cours de ces dernières années. Les responsables ont cherché à renouveler et améliorer les méthodes traditionnelles, demandant aux animateurs des cercles de rendre le travail de groupe plus intéressant et plus vivant et de veiller à la participation active de tous les membres de leurs cercles. L'A.B.F. essaie d'atteindre ces buts en organisant des cours spéciaux destinés aux animateurs de conférences : professeurs, moniteurs, soit à l'échelon fédéral, soit à l'échelon local, en coopération avec les sections ou les districts. Ce sont donc de véritables cours de formation pédagogique destinés aux formateurs.

Les cercles d'études sont en grande partie dirigés en effet par des non-professionnels. Pour la formation de ces animateurs, on a organisé en 1959 :

- 8 cours de deux semaines (187 participants)
- 16 cours d'une semaine (426 participants)
- 114 cours de fin de semaine (4 415 participants)

16 organisations nationales sont affiliées à l'A.B.F., avec un nombre total de membres de 3 486 046. Parmi les plus importantes, on compte :

- La Confédération des Syndicats Suédois (LO), avec 1 370 595 membres
- la Fédération des Coopératives (KF) avec 1 117 222 membres
- le parti social-démocrate suédois (SA) avec 774 866 membres
- la Fédération nationale des Femmes social-démocrates (SK) avec 91 972 membres
- l'Union des Jeunesses social-démocrates (SSU) avec 70 531 membres, etc...

Outre ces mouvements ouvriers ou syndicaux, sont également affiliées à l'A.B.F. des organisations de jeunes et des associations d'intérêt public.

On conçoit l'importance culturelle et civique de cette "association-mère" représentée en tant que telle dans les comités directeurs d'un certain nombre d'écoles supérieures populaires financées par le parti social-démocrate Suédois, dans les comités directeurs de nombreuses organisations d'éducation populaire ou d'intérêt public.

Les trente districts A.B.F. dont chacun correspond à une province suédoise, couvrent l'ensemble du pays. Dans chacun d'eux est employé un instructeur à plein temps, et 15 districts bénéficient en outre d'un ou plusieurs instructeurs-adjoints. Leur tâche principale consiste à organiser les activités A.B.F. dans leur province. Quelques districts ont créé des cercles d'études permanents. On comptait en 1959, 60 instructeurs locaux employés à plein temps. Ils sont choisis par le comité local, lui-même élu par l'assemblée locale annuelle à laquelle les organisations affiliées sont représentées. Sur le plan national, une conférence générale est réunie tous les ans, chaque district étant représenté par deux délégués. La conférence étudie les programmes d'activité de l'année nouvelle et les divers problèmes posés.

